

lui avoient été préparés. La légion de Lauzun fut obligée, faute de subsistances, de se séparer de sa cavalerie, qui fut envoyée, avec les chevaux d'artillerie et des vivres, dans le Connecticut, occuper des baraques que cet état avoit fait faire à la Banora pour ses milices. Le duc de Lauzun-Biron, qui commandoit ce cantonnement, s'y rendit par son aménité très-agréable aux Américains, et réussit parfaitement dans toutes les affaires qu'il eut à traiter, soit avec le vieux gouverneur Trumboldt, soit avec les autres membres du corps législatif de cet état.

On peut citer de lui cette anecdote, qui peint son caractère de société : un bon Américain de ce village lui demandoit de quel métier étoit son père en France : Mon père, lui dit Lausun, ne fait rien ; mais j'ai un oncle qui est maréchal, faisant allusion au maréchal de Biron. Fort bien, lui dit l'Américain, en lui serrant les mains de toutes ses forces c'est un très-bon métier.

Je crus ensuite devoir m'occuper à aller reconnoître des quartiers dans le même état, pour ne pas être pris au dépourvu, au cas que la seconde division arrivât. Nous n'avions reçu aucune nouvelle, depuis mon départ de France, que de vieilles lettres, dont la plus fraîche étoit de la veille de notre départ de Brest. Elles nous arrivèrent par une frégate qui avoit mené M. de Choiseul et les jeunes Berthier aux îles, et de là à Newport. On conjec-